

Transcription de *Melpomène vengée*

N°1364

Melpomène vengée

ou

Les Trois Spectacles réduits à un et Les Amours des déesses à rien

Par M. de Boissy

En un acte avec un divertissement en musique de Mouret, 1729.

Représentée sur le théâtre de la Comédie-Italienne

Le 3 septembre 1729.

Acteurs¹ :

Melpomène

Un auteur gascon²

Diane

Nec . "ej cR cR "f cR " g "ej . "f ³ c " Q c

Cléone, confidente, députée par les comédiens français

NCe eg"R g g" f g" c " c" E f g-Italienne

Arlequin en chantre⁴ du Pont-Neuf⁵. "f "f g" Q c" E g

Les Trois Spectacles

Danseurs et danseuses

La scène est sur les bords du Permesse⁶.

¹ Acteurs signifie personnages.

² Gascon : « habitant de la Gascogne » et « fanfaron, hâbleur » (Littré).

³ Députer : « envoyer comme député », député : « Celui qui est chargé de certain message solennel auprès d'un prince ou d'une puissance. » (Littré).

⁴ Chantre : « Celui qui chante ou est supposé chanter. Ce mot, dans ce sens, est aujourd'hui réservé au style poétique et à la haute éloquence. », ou « Nom d'un dignitaire qui est le maître du chœur présidant au chant dans une église cathédrale ou collégiale et dans les chapitres. » (Littré).

⁵ Pont-Neuf : « Pont à Paris bâti par Henri IV, sur lequel il y avait jadis des chanteurs en plein air et des bouffons » et « Chanson populaire sur un air très connu] " c "g gR R" c "dcRc "g" c ». Ici, il faut i g" g" g g" gR ØP cR R." c R" c " chantre "c g g" "Rg" c " i R g" g"fg gØS " gR' " c e c R'f g' c"jc g" h Re R'f g' chantre » avec le lieu populaire du « Pont-Neuf » amène déjà la c f g" g" g" g' g R Rci g' f C g R" gR g' f g "g g."jc "f i R c g' f " c 0

⁶ Le Permesse est un fleuve de Béotie, consacrée aux Muses. La troisième entrée des *Amours des déesses*, appelée « Melpomène et Linus », porte exactement la même indication, avec à la page suivante : « Le théâtre représente les rivages du Permesse ; on voit au fond le Mont-Parnasse ».

Melpomène vengée

SCENE I

Melpomène, en pet en l'air⁷, paraît endormie sur un lit de fleurs. On entend une voix qui chante sur l'air Réveillez-vous [belle endormie].

Réveillez-vous, muse tragique,
Réveillez-vous à notre bruit :
Dans votre sommeil léthargique
On a raccourci votre habit.

Le chœur répète.

MELPOMENE S'ÉVEILLANT

Où suis-je ?⁸ Juste Dieu ! Quelle audace ! Oser faire un casaquin⁹ de ma robe ! Je suis au désespoir ! Je ne suis plus en état de paraître. Je ne laisserai pas cet affront impuni, mais quel est ce mortel hardi que je ne connais pas ?

SCENE II

MELPOMENE, UN AUTEUR GASCON¹⁰

L'AUTEUR

Ah ! Que vois-je ! Sandis¹¹. " cf c g'O g Rg'gR' g"gR' c ." c'ej g'g " d g'lg'i ci g c " g' e g " " ci g'fg "V "U ge ce g " " R" " c' ci f g'gR' R'ce g0

MELPOMENE

AIR : *Patapan*¹²

⁷ Pet-en- c : « G eg'fg' dg'fg'ejc d g" "e g" "Rg'fg egRf" g'l gR'dc "fg " g R », (Académie).

⁸ Les premiers mots de Melpomène au réveil renvoient à son statut de déesse de la tragédie : « Où suis-je ? S c -je fait ? Que dois-je faire encore A "J g Rg'fcR " Ce g" ." e Rg'3'f *Andromaque*, de Racine.

⁹ Casaquin : « Espèce de corsage de femme avec de petites basques dans le dos, formant deux gros plis à l'endroit de la ceinture et relevant en l'air ; il était facile à mettre et commode ; il ne sert plus qu'à la campagne. » (Littre).

¹⁰ F C i gdg g" c g "fg "Trois Spectacles, est gascon.

¹¹ Sandis : « Espèce de jurement gascon », avec pour étymologie « sang, et dis pour Dieu » (Littre).

¹² N c " g "Je suis un bon soldat, titata, qui vient du *Tour du carnaval*. "e f g'gR' R'ce g'fg'f C c R c ."c ge" musique de Mouret et divertissements de Pannard, de 1726.

A ce maintien qui sent

Patapan

R' g "i gR g'f g e g

Vous-même pourriez bien,

Grand vaurien,

G g' c g "f "e g!

L'AUTEUR

Eg'R g " c " "f j RRg

O c " c g

Est de mon voisinage.

S g "c g" R'e ¹³

Cadedis¹⁴

Aurait eu ce courage ?

MELPOMENE

Ah "Ig" gR' gRi g c "c cR" g' c'l R g' g' c g0

L'AUTEUR

AIR : *Il ne faut pas mettre à rançon*¹⁵

Faut-il se fâcher pour cela ?

On vous raccourcit cette année,

Une autre on vous allongera,

La chose sera réparée.

On vous mettra en six actes.

MELPOMENE

AIR : *Vous ignorez*

Quoi ! Dans ces lieux osez-vous bien paraître

Et parler en maître ?

¹³ Cousis : cousin dans le jargon gascon.

¹⁴ Cadedis : « Jurement qu'on met habituellement dans la bouche des Gascons », avec pour étymologie «cap, tête, de dis, Dieu » (Littré).

¹⁵ Donner à rançon : " g " " N ØN c "g " " c "Rellegin en 1722, à la fin du second acte de la comédie à succès du *Nouveau Monde*.

Vous, homme inconnu,

S'agit-il de vous ?

L'AUTEUR

"c'est" "général" g g

Le nom que je porte.

Votre favori,

N'êtes-vous ainsi ?

MELPOMENE

Vous ? Mon favori "général" "général" !

L'AUTEUR

Je suis de Bayonne

Moi

Je suis de Bayonne.

MELPOMENE

Quels talents avez-vous ?

L'AUTEUR

F "général" "général" 0

MELPOMENE

Comment donc ?

L'AUTEUR

Quels talents ? Je les ai tous, mais la poésie est ma belle passion, si je fais des vers parfaitement, je les récite divinement.

MELPOMENE

Lg' " ge RRc " " g' "eg "g e "fg'd RRg' R RØ "hg g " cR"d gR'f g' " modeste.

AIR : *Pan et Doris*¹⁶

Nc g "g" "i g
P g " c " l "g" "c cd g
U " c " " cisonnable
U gR" "RgR' c c " g' g 0

Mais dites-moi quel sujet vous amène dans le séjour des Muses.

L'AUTEUR

Eh donc "E g "O ¹⁷ qui me députe en qualité de Poète du Régiment¹⁸, je viens pour vous entretenir de sa part et pour vous informer de ce qui se passe dans tous les spectacles qui sont de votre ressort. Il serait venu lui-même, mais il est obligé de veiller sur eux pendant que vous vous endormez sur le Parnasse.

MELPOMENE

Hâtez- "fg' R g'lg' " c gR'g'f c gR'f g'fg "R g les de tous nos théâtres.

L'AUTEUR

Je vous dirai, brillante souveraine du Cothurne¹⁹,

¹⁶ D " g gRf"R R' g g gR" c ." c " icg gR" g" c g "fg" c" c c g'fg "Trois Spectacles, dans laquelle Pan chante un couplet semblable, au début de la troisième scène : « Nc cR" g" "i g "l"Rg " c " toujours le plus aimable "l"U " c " R" gf cd g'l"U gR" "RgR' c c " g' g ».

¹⁷ Momus, divinité grecque, personnifie le sarcasme et la raillerie.

¹⁸ Le Régiment : référence au Régiment de c"Ec g" e "h Rf g" gR'3924" c "fg" h e g "f c g" " g" f g'fg " e "fg" g g ØEg'T i gR" Rg'f "f i " "eg " " gR"fg"d RRg " ." "eg " " HgR gR" c"d gR cReg" " c" g g" "gR g'eg " "c" -même placardés. Les membres de c e c R'gR gR" R' brevet », poème dénonçant les exactions commises par la personne visée, et le f e c gR" "f R'c ci g" " g g d g" " R'ejc c ." gR g' c " g'f g "Rg" gR' c Ø " c i g'c R " g'f " de cor i g" g " c g "fg" c" e ." c " c " j "g"fcR" Rg'd RRg"j g "ec Rc c g gØNc"Ec g'c" gR" c c " g "e f gR "hcR c ØG g" g "dgc e "fg" ee ." g"ejg " g" " cR ØN Rg'fg " devises est : « *favet Momus, luna influit* », eg" "g g" g"NC g " g" ceg' " g" f g "fg'O Ø Gustave Desnoiresterres, page 8 de *La comédie satirique au XVIII^e siècle*, établit un lien entre la Calotte et les théâtres non-officiels : « g g' g' " "R R" c"H g' " gRc "gR'c fg" " eec R" g"cejg c " g" victimes ».

¹⁹ Cothurne : « Chaussure élevée des anciens, qui montait jusqu'au milieu de la jambe, et qui était employée particulièrement au théâtre dans la représentation des tragédies » « Fig. Le genre tragique » (Litttré).

que tout g "d g g ." R'R "e RRc t plus rien " R'ejcRg' " g' j g'fg' Q c'fg "hc eg " italiennes²⁰." Q c-Comique met sur le sien des romans sérieux²¹, la Comédie-Française donne des opéras²², et la Comédie-Italienne menace le public de jouer des tragédies.

MELPOMENE

Juste ciel ! Que me dites-vous là ?

L'AUTEUR

Je vous apprendrai de plus, pour nouvelle particulière, que *Les Trois Spectacles* que la Comédie-HcR c g'c"f RR " R" g "e R g'g g' " g "c g " j g ." g' g'f g "O ." R'c ." c' ejc i "fg' "f g' g' Q c'f " "gR g" R'f g'eg "j " "ejcRgR"fcR "g"ej " " "fg cRf g "l eg" f " " " gRf" g g' lui a fait. La Comédie- c gRRg' g" Q c' E g'f gR" g' c Rf g'gR' g' g ." Rg'f g' g " " ce eg'R g g'g" c g' " envoie un chantre du Pont-Neuf.

MELPOMENE

R'j g'fg "ej ." Rg'ce eg'R g g

²⁰ *Serpilla et Bajocco ou Le Mari joueur et la femme bigotte*, intermède italien de Silvio Stampoiglia, est i g gR" g gR " "c" e Rg'fg' Q c'fg "R g d g"394: 0

²¹ Furetière définit « roman » comme : « les livres fabuleux qui contiennent des histoires, ou des aventures f c ."g"fg'Ejg c g g" R gR g " "f g "g" c g "ci cd g gR" g "ge g 0Ng g R' romans sérieux » est alors presque un oxymore, qui met en valeur combien le monde est renversé. Elle renvoie peut-être au *Corsaire de Salé*. "fg'Ng ci g'g "f Q Rg c " c-comique joué le 20 Août 1729, dont le sujet est plus tragique que de coutume, malgré les vaudevilles.

²² Boissy se réfère-t-il à la pastorale héroïque des *Trois Spectacles*. "c g g c " c"A

un chantre du Pont-Neuf : les jolis ambassadeurs !

L'AUTEUR

En récompense²³, la Comédie-Française a fait partir une de ses grandes actrices pour venir la défendre.

MELPOMENE

S g g'g "eg g'ce eg ?

L'AUTEUR

Une confidente.

MELPOMENE

Une confidente A'O c "e g "fg" c"fg R g' Rsolence "C " R g" g g" c"hc g" c" g g'fg"
g "ce eg "R c " c " "d RRg" "c'l hg !

L'AUTEUR

QR' " c c "d gR'gR g" c "g g' c " c g" "c'ec ci RgØ

AIR²⁴

Armez-vous donc de patience

Vous verrez ces brillants acteurs

Se traiter²⁵ en votre présence

Tout comme ils traitent les auteurs.

C " .e RRc cR"eg" " R." "Rg" g g " c " g"fg" g "gR gRf g" c" c g "g"ejcRg"
de même.

²³ Furetière signale un possible emploi adverbial de « récompense », alors synonyme « f c g' c ».

²⁴ N c "R g " c " Rf " c " gR g d g'f g' g "fg"j " cdg "e g Rf" " R' g" g'e cR." "

est, par exemple, celui de *Tu croyais en aimant Colette*.

²⁵ Se traiter : « ci "c ge" g R », Académie.

MELPOMENE

Oh ! Je leur apprendrai à vivre.

L'AUTEUR

Et vous ferez bien, surtout la Comédie-Italienne. Je vous la recommande. Si vous ne faites justice de cette insolente-là, ventrebiens 'lg' hg 'lg' cR cR !

MELPOMENE

Que vous a-t-elle fait ?

L'AUTEUR

Elle a eu la témérité de jouer un homme de mon pays e " "c" j RRg "f g'f'g" g " c gR "f cR " Rg" rhapsodie²⁶ R'c g g'Les Début²⁷ et de le faire passer pour un homme des treize cantons²⁸.

AIR : *Le branle de Metz*

Le déguiser Jarnonbille

Lui, Gascon, en suisse épais

Cela se vit-il jamais ?

Quel affront pour la famille !

Sandis, si je la tenais

Je la briscambille²⁹ bille

Sandis, si je la tenais

Je la briscambillerais.

MELPOMENE

²⁶ Rhapsodie : « Fig. et familièrement. Ramas de mauvais vers, de mauvaise prose. » (Littré).

²⁷ *Les Début*, pièce de Biancolelli, 14 juillet 1729, parodie du *Mari joueur et de la femme bigote* ou *Bacoco e Serpilla*. " Rg g "e g" c ge" g "f CR R "Ûc .l " " c" g g'h " " Rg" gR'39370

²⁸ Nc R' gR g'c " g g'ecR R" g 0

²⁹ La briscambille, ou la brusquembille, « est un jeu de cartes " N ." c "e g "c " g" R "f R'c g "f g" h eg .lgcR'I ce g ."R "gR'3797" g" "gR'38560D " R gR g" R' g dg" "h g'f g" "NC g " c" R " de tourner la Comédie-Italienne en ridicule.

Puisque vous êtes de ses parents ; donnez-lui de ma part le conseil que voici.

AIR : *Badinez [; mais restez-en là]*

Ne jouez plus de tragédie

P "R gR'lx g "f g" g" g

Entendez raison sur cela

Haranguez et restez-en là.

L'AUTEUR

Oh ! Parbleu ! Mademoiselle Melpomène, puisque vous le prenez sur ce ton, une chose me console : on ne vous traite pas mieux que lui.

MELPOMENE

Que voulez-vous dire par là ?

L'AUTEUR

Regardez- " R' g "fcR" R' ." " g g "e g" " g "cee f gØ "R g " c " reconnaissable. Vous voilà mouchetée³⁰, enluminée³¹, embichonnée³² en héroïne de coulisse.

MELPOMENE

Vous êtes un insolent !

L'AUTEUR

Insolent ? Moi, insolent ? Ah "Ng'i c c f" gR' gRi g c." " c " g "cRgef g "f "Rc Rc g" c"dg g" Dame.

AIR : *Je suis Madelon Friquet*

Et de vous il parlera

³⁰ Moucheter : « Orner de mouchetures, c'est-à-dire de petites taches rondes disposées symétriquement » (Littré).

³¹ Enluminer : « colorer » (Littré).

³² Embichonner : Terme imagé, composé à partir de bichonner : « attifer, pomponner » (Littré).

Comme on en parle bis
 Et de vous il parlera
 E g' R'gR' c g' " Q c³³.

SCENE III

MELPOMENE

Lg'Rg'e gRf " gR' " R'g c ci cRegO c 'l c g "F cRgOS g"fg g R' c'e Rf " e ?

SCENE IV

MELPOMENE, DIANE

DIANE

Ah ! Ma cousine est- " d g' g' " g g " g "d c "e " " g'Rc Rc g'c " clh R" R'
 vient de nous faire à toutes deux ?

MELPOMENE

Quel est cet affront ?

DIANE

Comment ? Quel affront AE g " g' " cRi cR" g'R " R " geg ." Q c !

MELPOMENE

Gj"d gR" Q c ?

DIANE

Cet impertinent donne un ballet nouveau intitulé *Les Amours des déesses*.

³³ R g g' h gReg'c " g RRci g'f'g'O g Rg' g'H g g "c" " gR' e Rg' " Q c."f ans *Les Amours des déesses*.

MELPOMENE

Se-t-il donc fait cet impertinent ?

DIANE

"c"g " R gReg"fg'R "lc g"hi g"c ge" R "g"fg"R " g g'c " cRi"fg"fg g g"ic cRg !
Nous, ma cousine, la sagesse, la chasteté même !

MELPOMENE

Ah ! Cela est affreux !

DIANE

G " " c g " hg ."e g " " g' g'g'lg' gR " "gR'lc g'fg " g e j g 0

MELPOMENE

Ah " " hgR g "Lg' "l g" g" "eg c" g "lc " cR " c"e RRc cReg'g" cR " R'c g ³⁴.
" g " g g "R g g " g'l gR'c gRf 0S g -ce donc que ces *Amours des déesses* qui nous
traitent si mal et que je ne connais pas ?

DIANE

Qj"e g " g "E g " g' g"*Les Amours des dieux*³⁵0N Rf lh gReg³⁶ règne dans le prologue et toute
c" eg' gR' gR

[AIR : *Tout cela m'est indifférent*]

De ce prologue indifférent

Ng" g g'R g " c "f lh gR 0

³⁴ Aveu : « Agrément, approbation, consentement » (Littré).

³⁵ Opéra représenté le 14 septembre 1727, avec livret de Fuzelier et musique de Mouret.

³⁶ Personnage du prologue des *Amours des déesses*.

Ng " g " R" g R" f Rf lh gReg

Le ballet est bien différent

O c " c i " eg g' f lh gReg

MELPOMENE

V " eg c" g " Rf lh gR0

Venons à ce qui nous regarde.

DIANE

Je suis bien aise de vous dire auparavant que le g g " ce g' R g " R' g c " f g' T cRf³⁷ : Vénus
 " c g' Cf R " g " " e c R " c " h g " f g' O c " Rg' h " g' f d g " CRi g " eg' " " c " f g " "
 g c cd g' f c R " eg " ce g' g " c " g Ri g c Reg " f g' eg' f g Ø " h " c c Rg " R' c " c c R " " "
 in " f g' hgR g " g " c " A' Rc " R' c Ri g " " c " e j c i " f g' eg g' e R " g " " g R'
 acquitte très ponctuellement³⁸ Ø l g' c c " f c R " g' ge Rf " ce g " g " " Rg' f g Rg g ' l c c " f " R' g'
 fait sortir, ni avec qui je suis.

MELPOMENE

Que sais-je moi A' Ng " c g " f " g R " R " f g " g R g " " Rg g 0

DIANE

Des enfers, ma cousine, et avec Pluton

³⁷ *Roland* est un opéra de Lully, composé en 1685, avec livret de Quinault, inspiré par *Roland furieux* de C g' g " f c R " c " cf R' f g " c R " f g' e j g c g g Ø T c R f " g " c g " f C Ri g " " c g " g " g " c " de Médor, schéma qui se retrouve dans le triangle amoureux formé par Mars, Vénus et Adonis.

³⁸ Ponctuellement : « F Rg' c R g' g ce g » (Furetière).

qui est amoureux de moi !

MELPOMENE

Ah ! Quelle extravagance "lg'Rc c 'lc c "fg R "eg c0

DIANE

"R g " cR" gR'fg" " c ."fg" g' g'lg puis dire

[AIR : *J'en suis bien contente*]

Lc "lx " R'c cR"R gc

LgR' "d gR'e RgRg

QR'f " "R g " c " "dgc

La mirlitanplan.[lantirelarigo]

Ng'f g "fg " " cee ci Rg' "c R "f g'l " c" g0

AIR : *Il était un doux berger*

Me conduisant poliment

Eg'f g " g'f " " c g

" gR'e Rg³⁹ bêtement

Ig' gR'f lx "fg" g

Et le complaisant Pluton

Me laisse avec Endymion

Passer la la la la la

Passer la soirée.

QR' "lx "gR g" c f g "Og g R'g"e R gxc g" g" i R ⁴⁰. Le meilleur de tout

³⁹ En conter : « En conter à une femme, la courtiser » (Littré).

⁴⁰ " "c" e" Rg'f d g" h gReg0GR'ghg."F cRg" R g" gc ."gR'ejcRcR."fcR"*Les Amours des déesses* : « Et vous, Rossignols, à leurs voix / Unissez votre doux ramage », seconde entrée, sc IV. Cependant, la référence à Mezzetin amène au-fg "f " g RRci g'f g'F cRg" g" gR g' " ce eg' " g'l g" CRRg-Elisabeth Constantini. Celle-ci a chanté le Rossignol, al " g g'l c "O g g R'f cR"*Les Débuts* à la Comédie-Italienne, pièce déjà e g" c "NC g 0G g'g "c g "fg' ee "fcR"eg" g" " g'I g g g'gR'lx g' c" g c g'fcR"*Notes et souvenirs du Théâtre Italien*.

eg c."e g " gl g g'fcR " c'R " " g "dg i g "fg' c'Ec g⁴¹ et que je les invite à chanter avec moi
c'ejc Rg' " gRi ci g⁴² fcR " g'g " g'lg' g'f R'c g'e " g' g'fg' fg " g " " c'h g'
et de tenir mes amours secrètes.⁴³

MELPOMENE

E gR'g " R'd R' gR0

DIANE

Enfin, vous avez votre tour et vous ouvrez le dernier acte.

MELPOMENE

" g'c fg'fg' c " g" g' R' "lc 'l g"g" g g'R'g " R i g0

DIANE

Oh "R "f R i g" "R "gR'c" R"f " ." gR'R g " " R ØO c ."gR' g cRejg" R' " "lc "
l g"g" g'fg' c cRg' c" "g g" "c 'lc c " c " "c e R' j g!

MELPOMENE

S g' c gRg -vous là ?

DIANE

" g "c g g" c "c g g'h g'fg'NR "g'lc g'fg' g" " ranie.

⁴¹ En Asie mineure, la Carie est la i R' " g' g'g" R"Nc ØFcR" c'fg'H g g." g "dg i g "g" bergères de la Carie font leur apparition à la scène IV de la deuxième entrée « Diane et Endymion », et restent l " c'hR0

⁴² « EjcRg ."Dg i g ."ejcRg " c'ejc Rg' " gRi ci e ."fg g'gR g" e Rg' "fg' c0

⁴³ e."D " e " g'g g'fg' c"g"e "eg" ej "gR g' fête » et « secrètes ». Diane invoque en effet le mystère, mais jamais en ces termes-ci. Elle chante : « Mystère conduisez sous ce paisible ombrage / Les plaisirs soumis à vos lois » deuxième entrée, scène IV, ou « gR d g "e ."e g " g' g'l" "lc " g' "fg' " plaisirs », deuxième entrée, scène V.

" gR" "f g' cRi g g gR" g' cd gReg'f R' gR" " R'e "c g "g " Rg"
absence éternelle⁴⁴, vous répondez à ce tendre lieu commun par des injures que vous lui dites dans un français nouveau, vous le traitez du plus perfide des ingrats et du plus ingrat des perfides et vous lui dites avec emportement :

AIR : *un cordelier [d'une riche encolure]*

"g d c g "g "i gR "f cRg

Vertu de ma vie !

Pensiez-vous à nous,

Dans des moments si doux ?

" g e g'h " g g gR" gR'vous répondant que comme Uranie est un peu bohémienne, il se faisait dire par elle

[AIR : *La bonne aventure ô gué*]

La bonne aventure

O gué

La bonne aventure

G" g g' " f c "f cR "eg" gR -là que vous le rendriez heureux. Là-dessus vous lui pardonnez

"Rg' c "f RRg " R'f gR " " g" 0⁴⁵ Tout le parnasse arrive et vous chantez

Que Calliope et ses trompettes

⁴⁴ « NCd gReg'f R' gR" g " " R' gRf g'e ."l" Rg'cd gReg' g Rg g0», Linus, entrée III, scène II des *Amours des déesses*.

⁴⁵ D " g" e " g" c" e Rg" .gR g' "fg" c." gRf cR" c g g"O g Rg" h g g" cee g"NR " fg' g hf g" f g"fg' cl g" f Ri c fg'g"fg' c g" "fg cRf cR"fg "g ec R : « Eh ! Pourquoi f cRg'g d c cR" g "i gR ."l"Rc c g -vous content ? Ravi de sa présence / Vous vous abandonniez aux cR "g" "f ."eg" " "NR " Rf" cRg" c "ge g'fg "c g ." gRc "fg' "cRR Reg " " épouserait Melpomène.

Brillent dans ces retraites⁴⁶

MELPOMENE

Des trompettes qui brillent ALg'R c 'l c c "ejcR "eg " g -là !

DIANE

Ensuite on danse et vous finissez Linus et vous par vous marier ensemble⁴⁷.

MELPOMENE

Nous marier ensemble ? Ah "E g " Rg"ec R g" " g" R R "G" c"f " g" d e"fg" " cela ?

DIANE

T gR" " g "e RgR "fg'dc g' c" g c g⁴⁸ "g " c" g' c cR g'fg Céphale⁴⁹ est venue se joindre à nous pour faire des quadrilles et pour tâcher de rappeler ce même public qui nous avait abandonnés.

AIR : *Dans nos Champs*⁵⁰

Elle a fait

Seule, éplorée,

Son entrée

O c "e g " cR "ghg

G" C g

Au goût de tous

Est encore

⁴⁶ Melpomène, « c g Rc g gR" c ge" g'ej », chante : « Que Calliope et ses trompettes / brillent dans ces belles retraites », entrée III, scène III des *Amours des déesses*. En oubliant « belles », Boissy ne respecte pas la g'fg' c 0

⁴⁷ Le c ci g"Rg"hi g' c "fcR" g' g 0U "D "g e g'eg" "R c " c" R ." c " "g " c" g" logique de la dernière scène, soit il nous révèle une scène de mariage qui était jouée, dansée, mimée, et non chantée.

⁴⁸ Battre la retraite : « se g g " N 0Tc g R" g'f C i gR R'f "fg "Amours des déesses que « cet opéra eut peu de succès, il ne plut pas, sans déplaire absolument. ».

⁴⁹ Renvoi à la quatrième entrée des *Amours des déesses*, "NC g'g"E jc g », où Céphale, veuf, aime à R gc " " c g " c'f g g'fg' C g0Eg g'gR g'c" "d g" " c" g'47" c ." " c g'l "c cR" g" celui-e "Rg" c g0

⁵⁰ Cet air est issu de la musette de *Callirhoé*, opéra de Roy et Destouches, de 1712.

Plus froide que nous
O Lumière,
Somnifère,
S "R e c g
Que nos derniers jours,
Triste secours,
La partie
Est finie
Dans trois jours.⁵¹

MELPOMENE

Consolons-nous, le public nous a vengé à moitié, je ferai le reste.

DIANE

Ig' gR' g g' " .cf g l c " g 0

AIR [*Tout le long de la rivière*] ⁵²

Il faut de la rive
"hc " i Rg
La chaleur est vive
Je vais me baigner

Au milieu de la rivière

Ah "S "hc "d R' !

SCENE V⁵³

MELPOMENE

Ah "LgRgRf "f "d ØEg" R" g "f "fg " j g " i se disputent à qui passera là.

⁵¹ N c"Les Amours des déesses a été arrêté le 29 août 1729, selon Maupoint, soit quelques jours avant la représentation de cette parodie.

⁵² Ug g" Rf ec R' air » figure.

⁵³ Par erreur, le manuscrit porte SCENE IV.

Ge R "eg" " R" " g" f g" g " ece j R" Rl g" g gR gR 0

SCENE VI⁵⁴

MELPOMENE, LES QUATRE DEPUTES

CLEONE *DECLAME*⁵⁵

Retirez- .e g " " "f "c " g" c

LICAS

AIR : *le pouvoir*

E g " " "f "c r le pas,

Je ne vous cède pas. [bis]

L'ACTRICE ET ARLEQUIN⁵⁶

E g " " "f "c " g" c .

Je ne vous cède pas. [bis]

L'ACTRICE A ARLEQUIN

Allons donc, mon ami, retirez-vous ! Il ne convient pas à un jargonneur⁵⁷, à un baladin⁵⁸ comme vous de disputer le haut du pavé, à des actrices comme nous !

ARLEQUIN

Vraiment, il vous sied bien ma Mie,⁵⁹

De me répondre sur ce ton,

Vous gagneriez mal votre vie

Si vous parliez mon jargon.

CLEONE

E g " " g" f g " f c R " e g " c i g" c c i g"

Les vains honneurs du pas, le frivole avantage

⁵⁴ Par erreur, le manuscrit porte SCENE V.

⁵⁵ La didascalie « déclame » invite à surjouer, à mimer la manière de déclamer de la Comédie-Française. La majorité des répliques de Cléone sont en alexandrin. Afin de les mettre en valeur, nous avons choisi de traiter les vers de douze syllabes comme nous le faisons pour les vaudevilles, en les décalant de la marge. Cependant, le manuscrit ne marque pas de retrait pour ces vers-ci.

⁵⁶ « Arleq » mis pour « Arlequin ».

⁵⁷ Jargonner : « Parler un langage corrompu, non intelligible » (Littré).

⁵⁸ Baladin : « Farceur, bouffon » ou « sot, homme ridicule » (Littré).

⁵⁹ N c " R g " c " R f " c " c " g" Réveillez-vous belle endormie ».

LgR g c " c" g g'gR'f "f g" "d c ⁶⁰,
Retirez- .e g " " "f "c "g" c 0

ENSEMBLE

[AIR *du pouvoir*]

E g " " "f "c "g" c .

Je ne vous cède pas.

MELPOMENE

Allons donc, messieurs les opéras, soyez donc plus polis et cédez le pas aux dames "O c "f " gR"

R' gR g'f g "hg g " "c dc cf g ?

ARLEQUIN

O c'h ." cf g g g"e g " g' g " j g " dgR "gR' gR g⁶¹

LICAS

Guidez nos débats jaloux,

Réglez les rangs entre nous.

MELPOMENE

Eg'R g " c " de quoi il est question présentement, je dois seulement vous dire en passant que je donne la préférence au spectacle qui sait le mieux divertir le public.

AIR : *Pan et Doris*⁶²

Eg " " c "f c cRci g

Doit obtenir la primauté,

J g g "eg "f R" cge

⁶⁰ GR' "f " g "R d g"E Rg' g"f Rg' j c g' ci g'e c gNg'd c "g " Rg' R g'jcd g g" par exemple chez Corneille, dans certains des vers les plus connus du *Cid* « Mon bras qu'avec respect tout l'Espagne admire, / Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire » ou « Que peut-on m'ordonner que mon bras n'accomplisse ? ».

⁶¹ Quenouille : « Se dit figurément en terme de généalogie, p " i R hg " c" i Rg'h R Rg'] "QR' g'f " c " extension lorsque les femmes sont maîtresses dans un ménage » (Furetière).

⁶² F g'R gc ."D " g gR"R R' g g gR" c ." c " g g" g " g g "f g" c" R g' C ec "hc " "RcR" scène III de la pastorale : « Eg " " c "f c cRci g"TP g " c " l " g" g " c "T'J g g " c cR"f R" j ci g"t"hc g' i g "f Rg'dgc "T'J g g " c cR"f R" j ci g"t"hc " jg " c" cR 0».

Se voit du grand monde écouté !

J g g "eg "f R" ci g

Attire par sa nouveauté !

O c " c g " cf c g" gR g'f " j g'hcR c "F " gR" g' " g "gR'R ?

CLEONE

Ah ! Je porte le deuil du monde qui nous quitte !

MELPOMENE

Si le monde vous quitte, vous le méritez aussi bien que ce monsieur-là, mais procédons par ordre, et
g'ejce R'fg" "e gReg" " g'f g'g "i gh" "c'e R g'c'E f g'HcR c g0

L'ACTRICE

Ecoutez, Grande Déesse, voici les miens :

ARLEQUIN

AIR : *des fraises*

Que je parle le premier

Madame je vous prie

Car je surpasse en gosier

Avocat, sergent, huissier,

Qui crie, qui crie, qui crie⁶³.

LICAS

Souffrez que je confonde une injuste ennemie.⁶⁴

CLEONE

Déesse, permettez que je me justifie !

⁶³ C g R' c g g" g" Q c-Comique, à travers la censure, est persécuté par les autres théâtres, et emploie
R'i Rg" " g c g "g "Rg f e R."c ge" l " "f R gR 0

⁶⁴ Licas, parlant de Cléone, se met également à employer le vers noble. On trouve ici un écho à un vers dit par Oenone dans *Phèdre* de Racine, acte II, scène I : « "c g " R'g" c g' Rg' R g"RRg g ».

MELPOMENE A LICAS

Vous, comme le plus ancien des trois, prenez la parole le premier.

LICAS

AIR : *Au généreux Roland [, je dois ma délivrance]*⁶⁵

Aux yeux de tout Paris cette fière rivale

Insolemment ose usurper mes droits,

Elle ose en chant mettre une pastorale⁶⁶

Et copier les accents de ma voix.

U R' j g' g'd c g'g" gh eg' " cRf g

Ce que ma pompe a de flatteur :

Danses, accompagnements, chansons, musettes tendres,⁶⁷

G" cR "h "eg" R'Rg" g "gR gRf g

QR' " c R "gR'f "g" R' "ej cR g'gR'ej 0

Punissez déesse auguste,

Punissez un tel forfait

G" g' g' " g g' c"hc

Soit réparé par un tribut trop juste.

Punissez etc

L'ACTRICE

Oh "R "f " "g g'Rg" "gR'c" R "hc 0G i g "f g g' R' d A' "R "c" c "fg'e R e gReg !

ARLEQUIN

Eg' g c "fg' c i gR" olé.

L'ACTRICE

AIR : *Tu croyais en aimant [Colette]*

⁶⁵ N c " gR "fg' c"Roland, de Lully avec livret de Quinault, en 1685.

⁶⁶ Première attaque contre *Pan et Doris*, la pastorale des *Trois Spectacles*.

⁶⁷ Le manuscrit porte : « Danse, accompagnements, chansons, musette tendre ».

C" "ejcRg " R' g
 Chacun croyait sans vous flatter
 Que vous payez les acteurs-même
 R " " "lc gR" g "i g 0⁶⁸

ARLEQUIN

L c " "c" g g' g gRc R
 Ejc g'h " R'gRendait⁶⁹
 Glapir sa voix sans pareille
 Ng" c g g" e c
 E g' R'j g" " g g
 C g" c g" g g⁷⁰,
 N g g" c g" c g0

MELPOMENE

A vous le dé⁷¹ mademoiselle.

L'ACTRICE

Divine Melpomène, puisque la Comédie-Française représente des opéras, je demaRf g' "R " "
 permis de jouer des ci f g "g" g g'Rg" g'e g "gR'f "fg" " g 0

MELPOMENE

G" " R g "fg" Q c'e g" c g -vous à dire ?

ARLEQUIN

Moi je dis que puisque la Comédie-Française chante nous devons parler, surtout à présent

⁶⁸ Faire goûter : « Faire approuver » (Littre).

⁶⁹ Nc "Rg " c "Rf " c "e g Rf" cR" f g" "Aïe, aïe, aïe, Jeannette.

⁷⁰ U cR" j j g'fg" c"R g' e fgRg" " cR g' R' Aïe » au refrain.

⁷¹ A vous le dé : « Figurément, c'est à vous de parler, d'agir » (Littre).

g'R "f RR R "fcR" j g⁷².

MELPOMENE

S c g -vous à leur expliquer ?

CLEONE⁷³

Lc " "cee c g 'lg' c c "g " Rf g'
G" cR" g f g'f'g' g 'lg' gR' c "g "e Rh Rf g'
Le premier⁷⁴ qui préside à tant de sons divers⁷⁵,
Peut- " g' g ej g "f g " g "e Reg "
C " "c'd R "f cd f" c" j Rg"
G" R'c" "ej g " "fg "d lh R "f c g ?

L'ACTRICE

U" g R'fg c " gR' c Rf g" " g' g d g" g'eg' g c " 0

ARLEQUIN

Après vos *Débuts*

[AIR : *des fraises*]

Ma foi vous auriez grand tort,

Dg g" R"f g

U" c" eg'c" "f cd f

Remerciez-en bien fort

Baïoque⁷⁶, baïoque, baïoque.

MELPOMENE

R " Rg g' c " " ? Continuez !

CLEONE

Ig' g "c c "f RR" g g g'f'g' g'c g"

Mais de quel front ici ma rivale étrangère⁷⁷

⁷² Arlequin se réfère sans doute au *Corsaire de Salé*. " eg'j g'fg" Q c-Comique représentée le 20 août 1729; " " R "f R' "c cR" *Melpomène vengée*.

⁷³ Dans le manuscrit, la réplique a la disposition de la prose.

⁷⁴ F c "g" c " "gR'g "h . " " ci "fg" Q c." "c'ce "g" i g'fg'ejcRg" c "f gR "fg "c g" théâtres, et qui programme parfois des intermèdes italiens, comme *Le Mari joueur et la femme bigote* ou *Bacoco e Serpilla*. Boissy a déjà fait référence à la pièce *Les Débuts*, qui en est la parodie.

⁷⁵ Cette phrase est entre deux barres.

⁷⁶ *Baïocco e Serpilla* g " Rg' c f g' c "F R g'g" T ci Rg "fg" c'e " e fg gR." c odie interprétée le 14 juillet 1729 « f Rg' cR g' "e g'g" c ge" cR "fg' e R' g' R'g "R g gR" " fg "c c f g gR " g' g' d e"] "f RRg'g"]g g " g] "c ge" cR "fg'l eg ». Cette pièce était jouée après *Les Débuts*.

⁷⁷ La Comédie-Italienne.

Ose-t-elle aspirer au Cothurne éclatant

G" c g"e R g" "f R' ec "RR egR ?

Après Archagambis⁷⁸ g'l c" " cR" g' c Rf g

E g' Rlg " c ci g" "R c " c "e c Rf g

Je pourrais la forcer, si je le voulais bien,

A ne jamais parler que son italien.

O c " g g' g'gRhR' g "R d g "hcRc g⁷⁹,

S R'c" g" " R' l g"fg" ci f g."

L "e R gR." "fg" "g g" g " d gR."

Ce serait nous venger et non pas nous punir.

à Arlequin

Quant à toi je pourrai pour ta mauvaise prose

G i g" g" d " g" Q c" g⁸⁰

O c " R'e "i R g " chhcRej "fg" c" "

G'l " R'c i gR" g" "fg" 0

MELPOMENE

Ah ! Quelle gasconnade⁸¹ !

ARLEQUIN

Ig" f c "d gR' g" R'e R' Q c" g" ise de même.

MELPOMENE

Tout mûrement examiné, je vous renvoie les uns et les autres au public comme à votre juge naturel,

e g " " " g " "e R gR"fg"fg e fg" " R' g"fg" hgRf"fg" "Rg"fg g

⁷⁸ Arcagambis g " Rg' ci f g'd g g" Rg'fg" " eg" "e gR" gR g d g'fg" *Comédiens esclaves* de Dominique, Lélío père et fils et Romagnesi, représenté à la Comédie-Italienne en 1726. A travers E Rg"e g " c"E die-Française qui se sent menacée de ne plus avoir le monopole de la tragédie.

⁷⁹ V l "fcR" g " ci g"E Rg' c g"e" c " g 0

⁸⁰ NQ c"e fg" " Q c-E g' g'f "fg"ejcRg" gRRcR" Rg' gf g cReg" h g'f Ø E Rg" menace Arlequin de lui faire payer un droit à la tragédie.

⁸¹ Gasconnade : «fanfaronnade, vanterie outrée " N ØO g Rg' i Rg'c R " j e g'fg"E Rg0

g'f c g' " g' R' c -même. Je dois présentement me faire justice à moi même et venger
clh R" c e g" " c" "h ØRc g ! Répondez-moi "S "fg" " c g" c" g'fcR "
Rf i Rg'f jcd " 'lg' " c RgRcR AS "fg' "c'g " R gReg'fg' g'e "g" ci g'fg'
rouge et dg" ejg "g'fg" c g " Rg' gi g' g g'R'j Rg'f c⁸²?

LICAS *CHANTANT*

Ah "E g "C ejci c d ."eg' R"g " c f g !

L'ACTRICE

Eg' R."RgR'f g " c ."eg' R"g " jc f g !

LICAS

Eg'Rg " c " !

L'ACTRICE, ARLEQUIN

E g " "E est toi "E g " "E g " !

TOUS

F R" c gRc

Nc" g'gR'eg" c

ARLEQUIN

E g " Q c."e g " g'dc g." " c." " c." " c

Qui vous a mise en habit de combat !

MELPOMENE

Il suffit ! Me voilà trop instruite. Je reconnais là

⁸² Og Rg' g gRf" g " "fg"NC g ." e Rg'3 : « Vous voilà mouchetée, enluminée, embichonnée en héroïne de coulisse. »

les deux coupables au trouble qui paraît dans leurs yeux et je vais les punir. Je vous condamne ! Vous⁸³, pour avoir avili le Cothurne et violé dans ma personne la règle des cinq actes, je vous condamne à fermer votre théâtre trois fois par semaine, et à ne plus jouer que si vous en jouez, à les faire représenter par vos acteurs nouveaux.

ARLEQUIN

Elle a prévenu votre arrêté !⁸⁴

MELPOMENE

Et vous⁸⁵... mon nom aux sifflets, je vous condamne à reprendre *Tancredè* et à avoir vos loges désertes même les vendredis.

L'ACTRICE

La chose est déjà arrivée.

SCENE VII

LES TROIS SPECTACLES, LES PRECEDENTS

MELPOMENE

Mais que vois-je !

⁸³ O g Rg' cf g g' " c'E f g'HcR c g" Rg' "c " "gR' e Rg'*Les Trois Spectacles*.

⁸⁴ V " g "fg" ci f g "h gR" g gR g "f cR" cRR g" 394; ." " c"E f g-Française, excepté en mars, *Oedipe* de Corneille, qui " g "f d "fg'R g g"Uc c R'gR' cR" f g" g"*Mithridate* et *Iphigénie*, de Racine, g "fg "fg'l R" "h gR" eec R' "DcR g "fg'hc g' g" g g " c " " e Rg0

⁸⁵ O g Rg' f i g' c RgRcR" g "h f g" g " Q c." " " g g" g che *Les Amours des déesses*. NCecf g'T c g'fg'O g" g "ghge g gR" f g g' g' gRf gf Ø O g Rg" " g" e R g' g' c c "i .e Rfc Rg' "Rg'l g" g'fg"ejgh"f g." " c"*Tancredè* de 1702, musique de Campra et livret de Duchet, est acclamé ; il a déjà été publié cinq fois en 1729.

grandes affiches⁸⁶, un casque à la tête⁸⁷, une houlette⁸⁸ à la main, en habit bourgeois⁸⁹ et chaussée comme un berger de théâtre ?

CLEONE

Je vous présente ici nos *Trois Spectacles*.⁹⁰

LICAS SE JETANT DESSUS

Ah ! Te voilà, perfide auteur de nos débats !

ARLEQUIN

[AIR : Y avance, y avance, y avance]

Eh ! Avance ! Eh ! Avance ! Eh ! Avance !⁹¹

C ge" R'jcd "f f RRcReg !

L'ACTRICE

Approche, viens parler "R g" g c Rg"g g" c" cee f g "fg" g" eg⁹².

LES TROIS SPECTACLES

Ouf " " hg ! Laissez-moi du moins la liberté de respirer !

MELPOMENE

Ah ! Vraiment ! Vous êtes un fort joli garçon et je suis charmée de vous voir ajusté⁹³ de la sorte.

LES TROIS SPECTACLES

Je suis nouveau. Je suis singulier⁹⁴. "R gst-ce pas ?

MELPOMENE

Rc " " Ri g Ø " g " Rg" j R g" " g g d g" "d gR'f c g "g"lg" ge RRc " g " différentes boutiques où vous avez été prendre⁹⁵

⁸⁶ Ng "clhejg " g gR" "cRR Reg " g " ge ce g . "D "l g'c ge" R'j c g0

⁸⁷ Tenue grecque de théâtre, qui annonce la tragédie.

⁸⁸ Houlette : « Bâton que porte le berger » (Littre), symbolg'fg' ce g "fg" c c g0

⁸⁹ Le bourgeois est la cible de la comédie.

⁹⁰ Nc g'fg "Trois Spectacles hc " g f g" "E Rg' R' g""R d g" R'fg Rg" R' g g"j e jg"e g " l g gR" g g' R Reg' g'R "fg' c" eg" g" c g cRf R'fg gR boiteux.

⁹¹ C e Rg" Rf ec R'f c ." c "g" cR e "egR g'g" g 0

⁹² U g gØNg g R' g"hc g'g " "c"l "c" eg'fg" "g" c" eg'fg" j g0

⁹³ Le manuscrit porte « ajustée ».

⁹⁴ A la fin du prologue des *Trois Spectacles*, le Vicomte accepte de jouer cette pièce à trois genres car « sa singularité peut lui tenir lieu de mérite ».

⁹⁵ « Prendre » est répété à la page suivante par erreur de copie.

tout votre ajustement. Il y a une certaine *Polyxène* en cinq actes⁹⁶ "c" " ffe de votre habit et *Issé*⁹⁷ avec *Amphitryon*⁹⁸ vous a donné de quoi vous chausser.⁹⁹

L'ACTRICE

Sans compter nos *Comédiens Esclaves*¹⁰⁰.

ARLEQUIN

Il y a trente ans¹⁰¹

Que mon cotillon¹⁰² traîne,

Il y a trente ans

Que mon cotillon pend.

O c " g -ce donc monsieur l c d i " " c" g" ci g" c "e "e g'g" c " gf" g ? Il me semble que vous boitez.

LES TROIS SPECTACLES

Ce sont ces maudits *Débuts*¹⁰³ g'l c " gRe R s fcR " R'ejg R0 " R"hc "f RRg " Rg'gR g" et ont pensé me faire tomber.

ARLEQUIN

Allez, mon ami ! Nos *Spectacles malades*¹⁰⁴ vous vengeront, ne vous affligez pas.

LES TROIS SPECTACLES

Eg' " g'e R g'e g " g'*Les Amours des déesses* R" gRe g'l "f R' "i cRf" c jg " g" moi.

⁹⁶ Nc g "h g" c" c j g g gRc g" g'R d g'f ce g'e g Rf" " c" Ri g "fg" jcd .e g " " « *Polyxène* en cinq actes » a assez de tissu pour en prêter. Il ya deux pièces qui correspondent à la description : *Achille et Polyxène*, tragédie lyrique de Lully et Colasse avec livret de Campistron, de 1687 et *Polyxène*, tragédie de la Fo g'f C d i R .f g"38; 80Ng "fg " R" gR'e R "ce g "g" R" g "f " ee . " c " " c c " " dcd g" g" D "hc g" h gReg" " g'fg" c"H g'f C d i R ." ci f g' " g" gR' c c g'c ge" c g'" *Polyxène* tragique, celle des *Trois Spectacles*.

⁹⁷ *Issé* g " Rg' c c g'j g'gR' "ce g "fg"38; 9." g" f J fc "fg" Nc"O g" g'fg" Fg e jg 0 N "fg" e g'fg'eg" g g-ci, *Issé* c" " g gR g' "f Rg'f c Rg'fg'h 0

⁹⁸ Il fait ici référence à la comédie de Molière en trois actes de 1668, *Amphitryon*.

⁹⁹ La syntaxe est bancal, sans doute faut-il supprimer « il y a . " g g' dcd g'f Rg' g g'h c R0

¹⁰⁰ *Les Comédiens esclaves* est une pièce de Dominique, Lélios père et fils et Romagnesi, de 1726, jouée à la Comédie-Italienneg" eg" " g g' g' gR gR" f g' g R' f g' Nc e eg0 Nc" eg' g "e R g' f R' i g" "f RRg" R'R " " gR g d g" g"fg" " eg "fg'f lh gR "i gR g : une comédie, une tragédie burlesque et un opéra comique. On se rappelle que Cléone a déjà attaqué cette tragédie burlesque, *Arcagambis*.

¹⁰¹ C g R' g gR" g ce g gR" g' ghc R'fg" c " *Il y a trente ans que mon cotillon traîne* », peut-être pour souligner combien *Les Trois Spectacles*." g" cR"R c g ."Rg" R" Rg' g'e g'fg'ejgh" f g" f l " existants.

¹⁰² Cotillon : « Cotte ou jupe de dessous » (Littre).

¹⁰³ QR' g g" c" eg'fg'F R g'g" T ci Rg " " c g g'NC g "hc " h gReg" gR'f d "f g0 *Les Débuts* ont été joués le 14 septembre, soit entre *Les Trois Spectacles* et *Melpomène vengée*, métaphoriquement « dans [le] chemin ».

¹⁰⁴ *Les Spectacles malades* g " Rg' eg'fg" Ng ci g" F Q Rg c "g" I g .l g" " c"H g" Uc R-Laurent une première fois le 20 août (MFP, tome II, p.56) et une deuxième fois le 9 septembre 174; 0E g " cR" f g" eg g" seconde représentation, six jours après cette pièce-ci, qui est annoncée par Arlequin. Un des vaudevilles des *Spectacles malades*, recopié par Clément et Laporte, tome II, p. 247, prend position en faveur des *Trois Spectacles*.

MELPOMENE

Comment donc ?

LES TROIS SPECTACLES

Dans le g " 105 arrivaient au pied du sacré mont, traînées dans une roulette¹⁰⁶ par *Pierrot Céladon*¹⁰⁷. "eg"fg Rg "c"hc " R'hc " c .!g' c " " dg "gR'ej cR cR :

AIR du péril¹⁰⁸

Hélas ! Que ma peine est extrême !

On me force à traîner autrui,

N c ge" R'si grand ennui

Je me traîne moi-même.

La voiture a versé en même temps et le rouleur et les roulés sont chus dans le large borbier qui est au dc "f " c Rc g"g" R"f c " R'g" c g" " g" g 0

L'ACTRICE

Voilà une famille qui a du guignon¹⁰⁹.

MELPOMENE

Ah "S " R"d gR' !

Eg' l "g "f i Rg"fg "fg ." c " ."c " c " g'l'g' gR "fg" g"e R g' c"E f g- Française qui a osé vous mettre sur son théâtre, vous êtes bien hardi de paraître ici "S " gRg -vous faire ?

¹⁰⁵ Il faut sans doute corriger en « g g ».

¹⁰⁶ Roulette : « Petit lit fort bas », « Roulette d'enfant, machine roulante qui est une planche percée à son milieu et portée sur quatre pieds et quatre roulettes ; l'enfant est placé dans le trou, debout, ne pouvant tomber, et il marche en faisant rouler la machine», ou « petite voiture à deux roues, traînée par un homme, et servant à porter des personnes, dont on attribue l'invention au fameux abbé de Saint-Martin, surnommé la Calotte Ø N R' retrouve ici la trace du régiment de la Calotte, dont Saint-O c R' g "f i R " c g'fg "3947ØD " g" g "e "fg" c" g'f " .f R" g "f lh gR " gR" gR ej gR" "e g" ci g'e g'fg" c" ridicule.

¹⁰⁷ On se rappelle que *Pierrot Céladon ou La Nouvelle Astrée* a été joué le même jour que *L'Enfer galant*.

¹⁰⁸ " ci "fg" c " *Quand le péril est agréable* ».

¹⁰⁹ Guignon : « Mauvaise chance, principalement au jeu» (Litttré)..

LES TROIS SPECTACLES

Je viens grossir votre bibliothèque et prendre place entre les ouvrages chéris des muses et marqués au
e R'fg" c 0

MELPOMENE

Et lon lan la¹¹⁰

Eg'R g " c "

S R' " ceg c.

E g "c " gf"fg" c" Rci Rg0

Je vais vous réduire à votre l g" c g "g" g g'g'fg Rg" c R' " c" gRi gcRegØlg" e "f cd f"
c" ci f g'gR' R'ce g'e g' Rf i Rg' " c" d g "f "E j Rg" c R " R' " g' R'ec g ! Je
proscris aussi la pastorale comme transplantée hors de son théâtre naturel "S on le dépouille en
g" g "fg" c"ejc g"g" R' "c cejg" c"j g g !

ARLEQUIN

[AIR : *Mariez, mariez, mariez-moi*]

Dépouillons, dépouillons, dépouillons donc,

Prenons, brisons la houlette !

Dépouillons, dépouillons, dépouillons donc,

Et sa tête et son talon.

MELPOMENE

Comme je fais grâce à la petite comédie laissez

¹¹⁰ N c "Rg " c " Rf Ø " ci " dcd g gR"fg" *Lon lan, la* », cependant, le quatrième vers ne correspond alors pas au moule métrique.

" R'jcd " " R' g "h 0

LES TROIS SPECTACLES

Vraiment voilà une belle faveur que vous me faites.

ARLEQUIN

O c'h " R g " c j d g" "R g " c " "dgc "gR'f jcd lé. Vous avez besoin pour paraître de tous les vernis du théâtre !

CLEONE

Ah ! Quelle rigueur extrême ! Vous réduisez nos *Trois Spectacles* à un et les *Amours des déesses*

MELPOMENE

à rien. Allons mesdames les Comédies, et vous, messieurs les Opéras, formez ensemble un divertissement "S g'ejce R'fg" "lc g'd g " "R " g " " g "ci gR "fg" R' j g'g" " caractérise par un couplet son talent particulier !

SCENE DERNIERE

LES PRECEDENTS, DANSEURS ET DANSEUSES

LICAS *CHANTE*

Sujets de Melpomène,

Obéissons tous à ses lois.

Pour plaire à notre souveraine,

Soyons unis pour la première fois.

On danse.

MADEMOISELLE TOMASSIN¹¹¹

La plus laide au théâtre

Brille de mille appâts,

Son ébène devient albâtre,

Ses cadences, ses hélas,

Du seigneur idolâtre

Attirent les pas,

Sa danse et ses entrechats

Du magistrat folâtre

Excitent les has¹¹².

La plus belle a beau paraître

Sans cet éclat emprunté

G g'R g e g' R " c'e

Le théâtre la fait connaître

E g " gR g i Rg'f g" c'dgc 0

On danse.

VAUDEVILLE¹¹³

L'OPERA

Ma voix sur le théâtre¹¹⁴, émue

Promène ses sons divers,

Porte dans la nue¹¹⁵

Ses concerts,

Rc e " gRf g

Des deux mers,

¹¹¹ « Mademoiselle Thomassin était fille de Vicentini Thomassin, de Venise, excellent acteur de théâtre italien, mort à Paris en 1739 ; elle épousa un acteur du même théâtre, nommé de Hesse [orthographié Deshayes dans f c g "f e gR 0G g'l c " g .g" c c " "c "fg" ØE c "f c g " Rg'dg g" g RRg ." *Mémoires du marquis d'Argens, chambellan de Frédéric-le-Grand, roi de Prusse*, par Jean-Baptiste de Boyer d'Argens. G g'l g' "fg" g "f c g g " "c'E f g- c gRRg"g" g gRg" cR "f g'e" Q c-Comique.

¹¹² Ha : « Interjection qui exprime la surprise agréable » (Littré).

¹¹³ Ce divertissement a été publié dans *Le Nouveau Théâtre Italien, ou Registre général des Comédies représentées par les comédiens italiens ordinaires du Roi*, Paris, Briasson, 1753, p.196.

¹¹⁴ F cR " g'f g g gR" "e g " terre » qui figure, et non « théâtre », ce qui correspond également au moule métrique.

¹¹⁵ Littré indique que la nue « se dit quelque fois pour le haut des airs ».

Rg eg' c gR g
Des enfers
Ma voix sur la terre émue
Promène ses sons divers.

LA COMEDIE FRANCAISE¹¹⁶
Lg'lc "f Rg'gRej cR g g g
Rire et pleurer tour à tour :
 Servante et princesse
 Dans un jour,
Ma joie ou ma tristesse
 Plaît toujours,
 Attire sans cesse
 Les amours.
Je fais etc.

LA COMEDIE ITALIENNE
Pour être moins régulière,
Lg'R c " c " R "f ci gR :
 Je me livre entière
 Au plaisant,
 L R " g " g
 En riant
 Que Paris préfère
 Mon talent.
Pour être etc

[L'OPERA COMIQUE
Venez voir Pierrot en chaise,
Profitez de la saison,
 La pièce est mauvaise,
 N c "g "d R
Venez ou Thérèse
 Ou Fanchon
 gRg " " " c g
 Sans façon

¹¹⁶ Ce couplet est absent de la version publiée.

Venez voir Pierrot en chaise
Profitez de la saison.]

18

MADEMOISELLE TOMASSIN
Que le sort est agréable

F Rg'ce eg' R'ej :

La jeunesse aimable

Lui sourit,

Le vieux secourable

N gR ej .

Le parterre affable

N c c f 0

S g'g' "g e"

LA CHANTEUSE
Que la souffrance est cruelle

F Rg'ce eg' " g :

Représente-t-elle ?

Chacun fuit,

Le vieux qui chancelle

U c .

Le public rebelle

La maudit.

Que la souffrance etc.

L'OPERA
Que la tempête est terrible

S cRf" g' c g g' c i :

La foule nuisible
La grossit,
Son flot invincible
Me détruit,
Un désert horrible
Suit le bruit.
S g' c' g g'g e'

LA COMEDIE ITALIENNE
S g' g' gR" g "lx cd g
S cRf" g' c g g' c c f :
Son murmure aimable
Me ravit,
La foule agréable
O gR ej .
Son flot secourable
La¹¹⁷ conduit.
Que le vent etc.

FIN

¹¹⁷ La version publiée écrit « me », qui convient au sens.